

Juin 2019

Chers amis, chères amies,
Chers partenaires,

Le poids d'une messe? Une histoire vraie

Notre congrès annuel « *Lui vous baptisera dans l'Esprit-Saint et dans le feu* » approche à grands pas. Les préparatifs vont bon train. Ce mois-ci, j'ai donc décidé de partager avec vous le texte ci-bas qu'une amie m'a remis il y a quelques semaines. Le voici :

« Cette histoire m'a été racontée par Sœur Marie Véronique Murphy, qui l'avait entendue de la bouche même du défunt Père Stanislas, prêtre du Sacré-Cœur.

Un jour, il y a déjà plusieurs années de cela, dans un petit village de Luxembourg, un capitaine des Gardes Forestiers était engagé dans une conversation très sérieuse avec le boucher du village, quand une vieille femme entra dans la boucherie.

Le boucher interrompit sa conversation avec le capitaine pour lui demander ce qu'elle voulait. Elle était venue, disait-elle, pour demander un peu de viande; mais elle n'avait pas de quoi payer. Le capitaine ne put s'empêcher de sourire en entendant le dialogue qui s'ensuivit : *'Juste un peu de viande, reprit le boucher, mais combien allez-vous me donner pour cela?' 'Je regrette répliqua la bonne femme, je n'ai pas d'argent; mais je vais entendre la Messe pour vous.'*

Le boucher et le capitaine étaient deux bons bonhommes, mais très indifférents à la religion. Ils se mirent donc à rire en entendant la réponse de la pauvre femme.

'Alors très bien, répondit le boucher, allez-y entendre la Messe pour moi. Et quand vous reviendrez, je vous donnerai autant de viande que ce que vaut la Messe.'

La bonne femme sortit donc, puis revint un peu plus tard. Elle s'approcha alors du comptoir et, la voyant, le boucher dit : *'Très bien! Maintenant nous allons voir!'*

Le boucher sortit un bout de papier et griffonna dessus : *'j'ai entendu la Messe pour vous.'* Puis il plaça le papier sur un côté de la balance, et de l'autre côté, un petit os. Il ne se passa rien. Alors il déposa un morceau de viande à la place de l'os. Mais là encore, le papier tenait le coup. Les deux hommes commençaient à avoir honte de leur moquerie, mais ils continuèrent leur jeu.

Ensuite un gros morceau de viande fut placé sur la balance, mais là encore, le papier apparut plus lourd. Exaspéré, le boucher examina la balance pour se rendre compte que tout était bien réglé. *'Mais ma bonne dame, s'écria-t-il, qu'est ce que vous voulez? Dois-je vous donner tout un gigot d'agneau?' Sur ce, il plaça donc un gigot d'agneau sur la balance : le papier l'emporta sur la viande. Un plus gros morceau de viande fut mis à la place, mais toujours le papier pesait plus.*

Ceci impressionna tellement le boucher qu'il s'est converti; il promit à la pauvre femme de lui donner sa ration quotidienne de viande. Quant au capitaine, il quitta la boucherie complètement transformé et devint un dévot passionné de la messe quotidienne. Deux de ses fils devinrent prêtres, l'un chez les Jésuites et l'autre chez les prêtres du Sacré-Cœur.

Et le Père Stanislas finissait son histoire en disant : *'Moi, je suis religieux du Sacré-Cœur et le capitaine était mon père.'* À partir de cet incident en effet, le capitaine devint un assidu de la messe quotidienne et il entraîna ses enfants à suivre son exemple. Quand plus tard ses fils devinrent prêtres, il les exhorta à être fidèles à bien célébrer chaque jour le sacrifice de la messe et à n'y jamais manquer par leur propre faute.

Faisons de même pour la plus grande gloire de notre Père du ciel et pour le salut de tous nos frères et sœurs. >>

Si les chrétiens célèbrent l'Eucharistie depuis les origines, et sous une forme qui, dans sa substance, n'a pas changé à travers la grande diversité des âges et des liturgies, c'est parce que nous nous savons liés par l'ordre du Seigneur, donné la veille de sa passion : « Faites ceci en mémoire de Moi! » (1 Co 11, 24-25) (CEC no 1356)

Il nous faut donc considérer l'Eucharistie : comme action de grâce et louange au *Père*; comme mémorial sacrificiel du *Christ* et de son Corps; comme présence du Christ par la puissance de sa Parole et de son *Esprit*. (CEC no 1358)

Et je termine avec une parole de saint Cyrille : « *Ne va pas te demander si c'est vrai, mais accueille plutôt avec foi les paroles du Seigneur, parce que Lui, qui est la Vérité, ne ment pas.* »

Lise

No d'enregistrement pour émettre des reçus pour fins d'impôt 86464 1246 RR0001